

Cathédrale Notre Dame de la Treille
OFFICE DES TENEBRES DU VENDREDI SAINT

UBI CARITAS ET AMOR UBI CARITAS DEUS IBI EST

Psaume 2 - Psaume 21 - Psaume 37

De LA LETTRE AUX HEBREUX Le Christ, lui, est le grand prêtre du bonheur qui vient. La tente de son corps est plus grande et plus parfaite que celle de l'ancienne Alliance ; elle n'a pas été construite par l'homme, et n'appartient donc pas à ce monde. C'est par elle qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire du ciel en répandant, non pas le sang des animaux, mais son propre sang : il a obtenu ainsi une libération définitive. S'il est vrai qu'une simple aspersion avec du sang d'animal, ou avec de l'eau sacrée, rendait à ceux qui s'étaient souillés une pureté extérieure pour qu'ils puissent célébrer le culte, le sang du Christ, lui, fait bien davantage : poussé par l'Esprit éternel, Jésus s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache ; et son sang purifiera notre conscience des actes qui mènent à la mort pour que nous puissions célébrer le culte du Dieu vivant. Voilà pourquoi il est le médiateur d'une Alliance nouvelle, d'un Testament nouveau : puisqu'il est mort pour le rachat des fautes commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel déjà promis. Or, là où il y a un testament, il est nécessaire que soit prouvée la mort de son auteur. Car un testament n'est valable qu'après la mort, alors qu'il est sans effet tant que l'auteur est en vie. C'est pourquoi le premier Testament n'a pas été inauguré sans qu'il y ait du sang : lorsque Moïse eut proclamé chaque commandement à tout le peuple conformément à la Loi, il prit le sang de veaux et de boucs avec de l'eau, de la laine écarlate et de l'hysope, et il en aspergea le livre lui-même et tout le peuple, en disant : Ceci est le sang de l'Alliance que Dieu a prescrite pour vous. Puis il aspergea de même avec le sang la tente et tout ce qui servait au culte. D'après la Loi, on purifie presque tout avec du sang, et s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon. Il est donc nécessaire que les images de ce qui est au ciel soient purifiées par ces rites, mais les réalités célestes elles-mêmes doivent l'être par des sacrifices bien meilleurs que ceux d'ici-bas. Car le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire construit par les hommes, qui ne peut être qu'une copie du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à recommencer plusieurs fois son sacrifice, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis le commencement du monde. Mais c'est une fois pour toutes, au temps de l'accomplissement, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois, puis de comparaître pour le jugement, ainsi le Christ, après s'être offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude, apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

Psaume 50

SERMON DE SAINT LÉON LE GRAND POUR LA PASSION Le Seigneur est livré à ceux qui le haïssent. Pour insulter sa dignité royale, on l'oblige à porter lui-même l'instrument de son supplice. Ainsi s'accomplissait l'oracle du prophète Isaïe : Il a reçu sur ses épaules le pouvoir. En se chargeant ainsi du bois de la croix, de ce bois qu'il allait transformer en sceptre de sa force, c'était certes aux yeux des impies un grand sujet de dérision mais, pour les fidèles, un mystère étonnant : Le vainqueur glorieux du démon, l'adversaire tout-puissant des puissances du mal, présentait sur ses épaules, avec une patience invincible, le trophée de sa victoire, le signe du salut, à l'adoration de tous les peuples. Comme la foule allait avec Jésus au lieu du supplice, on rencontra un certain Simon de Cyrène, et on fit passer le bois de la croix des épaules du Seigneur sur les siennes. Ce transfert préfigurait la foi des nations, pour qui la croix du Christ devait devenir, non un

opprobre, mais une gloire. En vérité, le Christ, notre Pâque, a été immolé. Il s'est offert au Père en sacrifice nouveau et véritable de réconciliation, non dans le Temple, dont la dignité avait déjà pris fin, mais à l'extérieur et hors du camp, pour qu'à la place des victimes anciennes dont le mystère était aboli, une nouvelle victime fût présentée sur un nouvel autel, et que la croix du Christ fût cet autel, non plus du temple, mais du monde. Devant le Christ élevé en croix, il nous faut dépasser la représentation que s'en firent les impies, à qui fut destinée la parole de Moïse : Votre vie sera suspendue sous vos yeux, et vous craindrez jour et nuit, sans pouvoir croire à cette vie. Pour nous, accueillons d'un cœur libéré la gloire de la croix qui rayonne sur le monde. Pénétrons d'un regard éclairé par l'Esprit de vérité le sens de la parole du Seigneur annonçant l'imminence de sa Passion : C'est maintenant le jugement du monde, c'est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors. Et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tout à moi. O admirable puissance de la croix ! O gloire inexprimable de la Passion ! En elle apparaît en pleine lumière le jugement du monde et la victoire du Crucifié ! Oui, Seigneur, tu as tout attiré à toi ! Alors que tu avais tendu les mains tout le jour vers un peuple rebelle, le monde entier comprit qu'il devait rendre gloire à ta majesté. Tu as tout attiré à toi, Seigneur, puisque, le voile du temple déchiré, le saint des saints devenu béant, la figure a fait place à la réalité, la prophétie à son accomplissement, la Loi à l'Évangile. Tu as tout attiré à toi, Seigneur, puisque la piété de toutes les nations célèbre partout, au vu et au su de tous, le mystère qui jusqu'alors était voilé sous des symboles dans un temple unique de Judée. Ta croix, ô Christ, est la source de toutes les bénédictions, la cause de toute grâce. Par elle, les croyants tirent de leur faiblesse la force, du mépris reçu la gloire, et de la mort la vie. Désormais, l'unique offrande de ton corps et de ton sang donne leur achèvement à tous les sacrifices, car tu es, ô Christ, le véritable Agneau de Dieu, toi qui enlèves le péché du monde. L'ensemble des mystères trouve en toi seul son sens plénier : au lieu d'une multitude de victimes, il n'y a plus qu'un unique sacrifice.

68Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple.

69Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur,

70comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens :

71salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs,

72amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte,

73serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte,

74afin que, délivrés de la main des ennemis, +

75nous le servions dans la justice et la sainteté, en sa présence, tout au long de nos jours.

76Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut : * tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins

77pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés,

78grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut,

79pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, * pour conduire nos pas au chemin de la paix.

Levons les yeux vers le Fils de Dieu, mort sur la croix, vivant pour les siècles : **Par ta souffrance et par ta croix, sauve-nous.** Tu as lutté contre Satan...Tu as connu la soif et la faim...Tu as enduré la fatigue du chemin...Tu n'avais pas d'endroit où reposer la tête...Tu as été rejeté par ton peuple...Tu as été abandonné par les tiens... Tu as fait la volonté du Père.

Notre Père. Oraison Regarde, Seigneur, nous t'en prions, la famille qui t'appartient : c'est pour elle que Jésus, le Christ, notre Seigneur, ne refusa pas d'être livré aux mains des méchants ni de subir le supplice de la croix. Lui qui règne...